

Tu te dresses, ce soir, en crêtes triomphales!
Ton flot au noir remords est-il donc condamné?
Que ne recherches-tu des grèves sans rafales
Où le repos enfin saurait t'être donné?

Portes-tu dans ton sein les raisons de la vie?
Quel germe t'anima? De quel profond néant
Tires-tu ta genèse? Es-tu donc asservie
Au hasard qui t'entraîne, ô tragique océan?

D'où vient l'infinité des sanglots et des râles
Que ta fureur vomit comme un blasphème aux cieux?
Et pourquoi ta douleur, par les nuits sépulcrales,
A-t-elle fait ton cœur à jamais anxieux?

As-tu jamais connu le but de tes voyages,
Océan qui t'en vas vers un pays lointain?
Et toi, qui parcourus le long chemin des âges,
Entrevois-tu sans peur l'avenir incertain?

Tu diriges tes pas vers le mystère et l'ombre!
Et, si tu vis crouler les empires mortels,
Le temps inexorable et l'espace et le nombre
Te cachent-ils enfin leurs secrets éternels?

Océan, nul ne sait vers quelle destinée
Roulent les continents et les mondes détruits!
Sans connaître le but de leur course effrénée,
Aveugles, nous marchons dans l'énigme des nuits.